LEVENTE SELÁF, *Le Modèle absolu de la princesse charitable. La première légende vernaculaire de sainte Élisabeth de Hongrie et sa réception*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32598>

DOI : [10.4000/studifrancesi.32598](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32598)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 377-378

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « LEVENTE SELÁF, *Le Modèle absolu de la princesse charitable. La première légende vernaculaire de sainte Élisabeth de Hongrie et sa réception* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32598>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

LEVENTE SELÁF, *Le Modèle absolu de la princesse charitable. La première légende vernaculaire de sainte Élisabeth de Hongrie et sa réception*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

LEVENTE SELÁF, *Le Modèle absolu de la princesse charitable. La première légende vernaculaire de sainte Élisabeth de Hongrie et sa réception*, "Le Moyen Âge", CXXIV, 2018/2, pp. 371-396.

- 1 Célèbre et vénérée en France sans doute aussi à cause de ses liens avec la monarchie capétienne, sainte Élisabeth de Hongrie a fait l'objet de plusieurs *Vies* médiévales, en latin et en langue vulgaire, en vers et en prose. Celle dont L.S. prépare l'édition critique est la version la plus ancienne en prose française, qui a inspiré entre autres Rutebeuf, et qui a joui d'un succès qui se mesure à l'aune des copies conservées: treize manuscrits copiés entre XIII^e et XV^e siècle, pour la plupart des légendiers indépendants de la *Legenda aurea*. Ces pages préliminaires à l'édition font le point sur plusieurs questions capitales: L.S. présente d'abord les manuscrits, pour souligner ensuite les particularités du contenu de cette *Vie*, qui se différencie notamment de sa source, le *Libellus de quatuor ancillarum sancte Elisabet confectus*, par un prologue différent et quelques ajouts importants (une généalogie de la Sainte et le récit de sa canonisation, outre des additions de détail). Deux rédactions se reconnaissent: une première, plus proche du modèle latin, et une seconde, plus élaborée, à la tradition bipartite. La datation proposée situe la composition entre 1243 et 1259; l'origine du texte est floue, mais un commanditaire proche de la cour des comtes de Boulogne semble vraisemblable. La *Vie* a connu aussi une postérité, à l'intérieur de la *Vie d'Isabelle de France*, sœur de saint Louis, connue grâce à un manuscrit du XVIII^e siècle. L.S. met enfin en relief la difficulté

du choix d'un manuscrit de base – entre autres à cause du mauvais état de conservation de nombreuses copies – celui-ci s'étant finalement porté sur le manuscrit P3 (BnF, fr. 13496, fin du XIII^e siècle), qui transmet la seconde version.